

**Zeitschrift:** Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =  
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della  
Società Elvetica di Scienze Naturali

**Herausgeber:** Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

**Band:** 84 (1901)

**Nachruf:** Chaix, Paul

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Prof. Paul Chaix.

1808—1901.

Extraits du discours prononcé le 12 avril par M. le prof. Raoul Gautier,  
président de la Société de géographie de Genève.<sup>1)</sup>

Paul Chaix vient de nous quitter le 28 mars 1901, dans sa quatre-vingt-treizième année, dans toute la plénitude de sa merveilleuse organisation intellectuelle; il s'est éteint doucement au milieu des siens, sans que la maladie eût affaibli ses puissantes facultés, et il nous laisse à tous le souvenir d'une nature d'élite et d'une belle vie consacrée au travail, car il a beaucoup travaillé pour lui, pour les siens, pour la science et pour le bien de son pays.

Comme l'ont déjà relaté les diverses notices biographiques parues à ce jour<sup>2)</sup>, Paul Chaix n'était Genevois que par la famille de sa mère, née Jeanne-F. Dunant. Son père, Georges Chaix, peintre, était d'origine dauphinoise et espagnole. Né à Crest en Dauphiné le 1<sup>er</sup> octobre 1808, Paul Chaix a passé les premières années de sa vie en France, mais, dès 1816, il suivit son père à Genève et celui-ci reçut en 1823 la bour-

<sup>1)</sup> *Le Globe*, t. LX, Bulletin p. 144.

<sup>2)</sup> *Journal de Genève* du 30 mars 1901. — *La Suisse* du 30 mars 1901. — *La Semaine littéraire* du 6 avril 1901, p. 162. — *La Semaine religieuse* du 6 avril. — *La Voce della Verità* du 10 avril à Rome. — *Le Times* du 11 avril à Londres. — Après la séance du 12 avril a paru, dans *Le Genevois* du 18 avril, une intéressante biographie du professeur Paul Chaix due à la plume de notre collègue M. W. Rosier; et des articles affectueux dans le *Geographical Journal* de Londres, le *Geographical Magazine* d'Edimbourg et le *Bulletin* de la Société américaine de géographie à New-York.

geoisie genevoise « pour services rendus ». Le jeune Paul a fait ses études à Genève chez MM. Heyer et Tœpffer, puis à l'Académie, et il a été toute sa vie un bon Genevois dans toute l'étendue du terme.

Il n'a joué aucun rôle politique à Genève, mais, dans les temps difficiles que notre république a traversés vers le milieu du dix-neuvième siècle, il a maintes fois et bravement payé de sa personne. C'est que, à l'inverse d'une école qui recrute toujours plus d'adhérents et qui ne parle guère que des *droits* du citoyen, lui croyait aussi et surtout à ses *devoirs* et il les pratiquait, ce qui est plus rare encore. Il remplissait en particulier, avec une grande conscience et comme une chose toute naturelle, ses devoirs d'électeur, et nous ne croyons pas nous avancer trop en disant que, sauf en cas d'absence du pays, il n'a pas manqué une fois de déposer son vote pour aucune élection ou votation. Et dans ces dernières années, à un âge où il aurait été bien excusable de ne pas se rendre aux nombreux scrutins, tant fédéraux que cantonaux, auxquels sont convoqués les électeurs suisses et genevois, il ne pratiquait point l'abstention ou l'indifférence, donnant ainsi un exemple méritoire à tant de *jeunes* que pareil scrupule n'arrête pas. Le mois dernier, il s'était déjà préoccupé de la façon dont il pourrait aller voter le 31 mars, lorsque la maladie l'a saisi puis doucement enlevé, trois jours avant celui où, pour la première fois, il aurait dû ne pas accomplir ses fonctions d'électeur.

Voué dès sa jeunesse à l'enseignement, il commença par l'exercer d'une façon privée, comme précepteur, à Genève d'abord, puis en Angleterre, chez le duc de Richmond de 1829 à 1832. C'est là que se manifesta pour la première fois d'une façon tangible son goût pour les questions de géographie par la publication de sa *Carte de la Savoie*, carte qui a été suivie d'un grand nombre d'autres plus tard. De 1833 à 1835 il

passa comme précepteur en Russie dans la famille Gagarine. Puis il se rendit à Paris pour ses études et nous le retrouvons en 1836 à Genève dans les modestes fonctions de maître de géographie et d'histoire au Collège industriel. En 1839, il publie la 1<sup>re</sup> édition de son *Précis de géographie élémentaire*, puis deux ans après celle de son *Atlas de géographie*. Tous, nous connaissons ces deux ouvrages classiques qui ont vu se succéder de nombreuses éditions, les dernières, de 1900 (14<sup>me</sup> du Précis), dues à la collaboration du vénérable auteur avec son fils, M. Emile Chaix, notre collègue.

En 1846 la carrière de Paul Chaix dans l'enseignement officiel fut interrompue par la révolution. Il fut privé de cet enseignement et ne le reprit qu'en 1868 au Gymnase, où il professa l'histoire et la géographie jusqu'en 1882, époque où il démissionna de toutes ses fonctions. En 1872, il avait reçu le titre de *professeur honoraire de l'Université de Genève*, et c'est un honneur pour notre Ecole de hautes études de l'avoir compté au nombre de ses membres. Mais l'activité professorale de Paul Chaix n'a jamais été interrompue et, tandis que la politique privait de son enseignement les écoles officielles, les écoles privées en ont toujours bénéficié. Il a fait de nombreuses publications géographiques, mais il a surtout propagé le goût de la géographie à Genève et parmi ses nombreux élèves étrangers par la communication directe, par l'influence personnelle du maître sur l'élève.

Comme le dit fort bien son fils, M. Emile Chaix, dans les notes biographiques qu'il a bien voulu me remettre et auxquelles j'ai emprunté beaucoup des indications qui précèdent et de celles qui suivent:

« Paul Chaix était trop modeste pour se lancer dans les vastes publications qu'on aurait pu attendre de son érudition. Ses principaux travaux sont: *Carte*

*de Savoie* (Londres); *Précis de géographie élémentaire*; *Atlas de géographie élémentaire*; *Lettres des bords du Nil* (in *Bibliothèque universelle*, 1847); *Histoire de l'Amérique méridionale*, 2 vol.; *Hydrographie de l'Arve* (in *Arch. Sc. nat.*).

« Puis il a dispersé dans beaucoup de Revues un très grand nombre d'articles moins étendus, notamment dans les publications de la Société royale de géographie de Londres, dans la *Bibliothèque universelle*, dans le *Globe* de la Société de géographie de Genève, dans les *Archives des sciences physiques et naturelles*, dans le *Scottish geographical Magazine*, etc., etc. — C'est surtout par la parole qu'il a contribué à la diffusion de la géographie ».

Paul Chaix faisait partie de beaucoup de sociétés savantes. Il était membre du Comité d'Industrie de la Société des Arts, de la Société de physique et d'histoire naturelle, de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève et de la Société helvétique des sciences naturelles depuis 1843. Il était un membre assidu de ces sociétés et y faisait de nombreuses communications. A l'étranger il a été nommé membre correspondant de plusieurs sociétés scientifiques, et il se montrait toujours très reconnaissant de ces distinctions, bien naturelles pourtant. En voici la liste: Royal geographical Society, à Londres, 1837; Société de géographie de Paris, 1852; Société d'anthropologie de Paris; Real Academia de historia, à Madrid; American geographical Society, à New-York; Royal Scottish geographical Society; Institut franco-canadien; Société de géographie de Berne. — Il avait aussi été décoré de plusieurs ordres: Ordre de Charles III d'Espagne en 1853, ordre de la Couronne de Prusse en 1868, ordre d'Albert l'Ours d'Anhalt en 1874.

La Société de géographie de Genève a été fondée en mars 1858, et Paul Chaix y entra dans le cou-

rant de cette même année, dans laquelle il atteignit la cinquantaine. Il y a quarante-trois ans de cela, et il lui a été donné, malgré sa cinquantaine du début, de rendre à notre société de signalés services durant près d'un autre demi-siècle. Nombreuses ont été les séances dans lesquelles notre vénéré maître a pris la parole sur les sujets les plus divers et, pour ne parler que de la dernière période de notre vie de société, il ne s'est guère passé d'année où nous n'ayons vu notre président honoraire venir, une ou plusieurs fois, nous faire des communications : géographie physique, voyages, géographie descriptive, géographie historique, il connaissait tout et nous tenait sous le charme de sa parole facile, servie par une mémoire impeccable, qui lui permettait de nous fournir, sans l'aide d'aucune note, tous les chiffres qu'il avait lus sur le sujet qu'il traitait.

En outre Paul Chaix a été, dès le début, un des principaux collaborateurs à la publication de la Société, qui a commencé en 1860, et il a continué jusqu'au bout cette précieuse collaboration. Le dernier fascicule du *Bulletin*, qui a paru le mois dernier, contient trois intéressants articles dus à sa plume. J'ai eu, tout récemment, les manuscrits de ses articles sous les yeux. Personne en les voyant n'aurait pu les attribuer à une main de 92 ans. C'est toujours la même belle écriture, bien lisible, large et ferme dans ses moindres détails, que beaucoup d'entre nous connaissaient d'ancienne date, qui n'avait pas changé et qui ne se ressentait point de l'âge de l'écrivain.

C'est que l'un des traits caractéristiques de P. Chaix est d'avoir su rester jeune jusqu'au bout. Jeune physiquement dans la mesure du possible, et jeune moralement et intellectuellement. Au temps où il nous enseignait l'histoire et la géographie au Gymnase — il avait plus de 60 ans — il possédait encore tout l'entrain, toute la verve et la vivacité de la jeunesse. Doué d'une

constitution superbe, après une enfance assez délicate, paraît-il, il avait su, par une hygiène excellente et malgré un travail constant, maintenir son corps et son esprit dans un état d'équilibre presque parfait, sans fatigue appréciable. Sans doute, vers la fin de sa vie, ses forces avaient diminué, mais ce n'est que très graduellement qu'il a dû rabattre de son habitude de grande activité physique.

Il avait beaucoup voyagé jusqu'en 1885; il dut naturellement devenir plus sédentaire. Il avait été grand marcheur; il a continué à se promener régulièrement jusqu'à l'année passée et ce n'est que dans le dernier mois de sa vie que cette aptitude remarquable déclina aussi. Mais ce qui n'a pas changé chez lui, ce qu'il a eu le privilège de conserver jusqu'à la fin, c'est l'intégrité de l'intelligence et cette mémoire merveilleuse qui donnait un charme tout particulier à sa conversation. Enfin, ce qui n'a pas diminué chez Paul Chaix avec les années, c'est la jeunesse des sentiments. Ce nonagénaire était plus jeune que nombre de soi-disant jeunes gens. Il aimait la jeunesse, il la comprenait et il était compris d'elle et, loin de la fuir, lorsque l'âge lui eut enlevé une partie de son activité physique, il continuait à se plaire dans sa société. Il conservait à ses anciens élèves, et ils étaient légion, un souvenir affectueux; il jouissait de leur succès et souffrait de leurs déboires. Très bienveillant pour tous, il n'aimait pas que l'on dît devant lui du mal de personne. Eh bien, cette fraîcheur de sentiments, cette jouissance de tout ce qui est bon et beau dans l'homme et dans la nature, il l'a conservée jusqu'à la fin.

La vie de Paul Chaix a été un exemple pour tous, mais l'une des qualités maîtresses de ce vieillard aux connaissances si variées, à l'esprit si fin, à la mémoire si prodigieuse, c'est cette bonté, cette jeunesse du

cœur qu'il a su maintenir en lui. Par là aussi il nous laisse à tous, parents, amis, collègues, un exemple excellent; par là, comme par ses brillantes qualités intellectuelles, il vivra dans nos souvenirs et dans nos cœurs.

---

*Principales publications de Paul Chaix.*

1832. Carte du duché de Savoie et des vallées qui l'avoisinent. — Londres.  
— Notes statistiques et historiques sur la Savoie. — Genève. Vignier.  
— Notes statistical and historical of Savoy. — London, Wyld.
1838. Voyages dans la Guyane anglaise. — Genève. Bibliothèque universelle, nouv. série, t. 15, p. 307, t. 16, p. 84.  
— Etat des pays entre l'Inde et la Russie. — Idem., t. 18, p. 73 et 309.
1839. Précis de géographie élémentaire. — Paris et Genève, in-12 (quatorze éditions, la dernière en 1900).  
— De la loi salique et de Charles le Mauvais. — Bibl. univ., nouv. série, t. 22, p. 244.
1840. Observations barométriques faites en Savoie. — Paris. Bulletin de la Société de géographie, t. 14, 2<sup>e</sup> série, p. 20.
1841. Atlas de géographie élémentaire. — Paris (Dernière édition en 1900).  
— Additions to orography. — London. Journal of the Royal Geographical Society, t. 10, p. 575.
1842. Revue des progrès des travaux géographiques. — Bibl. univ., nouv. série, t. 41, p. 63 et 319; t. 42, p. 120 et 302.
1843. Précis de la guerre des Anglais dans l'Afghanistan. — Idem., t. 47, p. 310; t. 48, p. 38 et 279.
1844. Geographical and statistical notices, particularly on the Rhone and Geneva. — London, Journ. geogr. Soc., t. 14, p. 322.  
— L'empire du Maroc. — Bibl. univ., nouv. série, t. 52, p. 299.
1847. Lettres écrites des bords du Nil. — Bibl. univ., 4<sup>e</sup> série, t. 5, p. 503; t. 6, p. 30, 268, 404, 480.
1849. Mémoire sur la pente et le niveau du Nil. — Genève. Mém. Soc. de phys., t. 12, p. 1.  
— Le livre des Pays, par le Cheik Abou Isaac el Farsi el Istakri, traduit de l'arabe par M. Mordtmann. — Bibl. univ., 4<sup>e</sup> série, t. 12, p. 180.
1850. Monaco. — Bibl. univ., 4<sup>e</sup> série, t. 13, p. 453.  
— Observations made in Egypt with the aneroïd barometer. — London. Journal of the R. G. S., t. 20, p. 157.

1850. On the volume of water in the Nile. — London. Journal R. G. S., t. 20, p. 160.
1851. Le bassin du Mississipi au XVI<sup>e</sup> siècle. — Bibl. univ., 4<sup>e</sup> série, t. 18, p. 29.
1853. Histoire de l'Amérique méridionale au XVI<sup>e</sup> siècle. — Genève, J. Cherbuliez, édit.; 2 volumes in-12.
1854. Sur le passage d'Annibal à travers les Alpes et sur la vallée de Beaufort. — Paris. Bull. Soc. géogr., t. 8, 4<sup>e</sup> série, p. 5.
1856. Des canaux qui unissent à la Néva le bassin du Volga. — Genève. Bull. Classe d'Industrie, t. 62, p. 38.
1857. Observations sur le régime de l'Arve et du Rhône. — Paris. Annales des Ponts et Chaussées, t. 14, p. 204 et Genève. Archives Sc. ph. et nat., t. 34, p. 38.
- Hydrography of the Valley of the Arve. — London. Journal geogr. Society, t. 27, p. 224.
1859. Exposé succinct des découvertes et des voyages faits en Australie de 1842 à 1858. — Paris. Bull. soc. géogr. t. 17, 4<sup>e</sup> série, p. 355.
1860. Etude sur l'ethnographie de l'Afrique (avec cartes). — Genève. Mémoires de la Société de géographie, t. 1, p. 1.
- Explorations arctiques: le Dr Kane, Mac Clintock (avec carte). — Genève. Mémoires de la Société de Géographie, t. 1, p. 133 et 235.
1862. Mémoire sur les industries minières et métallurgiques de la Suisse. — Genève. Bull. Classe d'industrie, N° 76, p. 14 et 78, p. 1.
- Etude sur Aboulféda. — Paris. Nouvelles Annales des voyages.
1866. Esquisse chronologique des voyages sur le Sénégal et la Gambie (avec cartes). — Le Globe, t. 5, mém., p. 65.
1867. Description et statistique des colonies anglaises. — Genève, Le Globe, t. 6, mém., p. 185.
- Americ Vespucci. — Genève. Le Globe, t. 6, mém., p. 222.
- Isthme de l'Amérique Centrale. — Genève, Le Globe, t. 6, mém., p. 316.
- 1867/68. Le Danube, son cours et ses embouchures (avec cartes). — Genève. Le Globe, mém., t. 6, p. 5; t. 7, p. 137.
1868. Conquête du Chili, par Valdivia (avec cartes). — Le Globe, t. 7, mém., p. 61.
- Derniers travaux sur le bassin de l'Amazone (avec carte). — Le Globe, t. 7, mém., p. 5.
- 1864/70. Nombreuses cartes, dans Le Globe.
1870. Tracé conjectural de l'itinéraire de Livingstone dans la région des sources du Nil (avec carte). — Genève. Le Globe, t. 9, mém., p. 91.

1870. Explorations africaines et émigrations allemandes. — *Le Globe*, t. 9, mém., p. 155.
1873. Limnimetric and meteorological observations in Switzerland. — London. *Proceedings geogr. Soc.* t. 17, p. 204.
1880. L'île de Chypre (avec carte). — Genève. *Le Globe*, t. 19, mém., p. 105.
1885. Rapport sur les Travaux de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève en 1884. — *Mém. Soc. phys.*, t. 29, p. 1.
1887. Les voyages d'Ibn-Batoutah en Asie, en Europe et en Afrique au XIV<sup>e</sup> siècle. — Genève. *Le Globe*, t. 26, bull., p. 145.
1888. Voyage du P. Jérôme de Lobo en Abyssinie. — Genève. *Le Globe*, t. 27, bull., p. 35.
1889. Notizie statistiche sull'Alta e Bassa Birmania, con un'introduzione storica del prof. P. Chaix. — Turin. *Cosmos*, I, page 1.
1891. Note sur les travaux du général Ibañez. — Genève. *Arch. des Sc. ph.* et n<sup>o</sup>, t. 11, p. 520.
1892. La correction des torrents en Suisse. — Genève. *Bull. classe d'industr.*, n<sup>o</sup> 4.
1898. L'empire colonial de l'Angleterre en 1897. — *Le Globe*, t. 37, bull. p. 33 et 43.
1900. Marco Polo. — Genève. *Le Globe*, t. 39, bull., p. 84.  
— Précis de géographie élémentaire, 14<sup>e</sup> édition (en collaboration avec Emile Chaix). — Genève. Ph. Dürr, édit.  
— Atlas de géographie élémentaire, 8<sup>e</sup> édition (en collaboration avec E. Chaix). — Genève. Ph. Dürr, édit.
1901. Carte des Vallées vaudoises du Piémont dressée en 1854 et notice écrite en 1855. — Genève. *Le Globe*, t. 40, mém., p. 75.

Paul Chaix est en outre l'auteur d'un nombre considérable d'articles bibliographiques publiés dans *Le Globe* et les *Archives des Sciences physiques et naturelles*, et d'un assez grand nombre d'articles parus dans le *Journal de Genève*, etc.